Les eclaircissements communiquez par M.r darrigrand a l'occasion d'une playe d'armez a feu compliquée de fracture par eclat situeé a la partie interne et superieure du bras gauche ne laissent aucun doute sur la cause de cette maladie, puisqu'il est constemment vray de dire que par les exactes recherches qu'on a fait dans la cheminée, ou le sujet qui a donné matiere a cette observation avoit tiré son coup de fusil, on a trouvé a un des coins de la ditte cheminée un fragment irregulier du dit fusil d'environ un pouce de ~~circonf~~ circonference, dont les dentelures etoient chargées de quelques parcelles des teguments du dit sujet preuve evidente de la cause de sa blessure lequel fragment on a observé avoir eté separé vers l'extremité superieure de la cuirasse du fusil

quoyqu'il paroisse peu essenciel d'etre instruit de la vraye cause qui a produit la ditte blessure neantmoins comme dans cette conjoncture M.r darrigrand s'etoit imaginé une balle en etre l'effet il me paroit de quelques consequences en pareilles circonstances de porter ses attentions sur l'une et sur l'autre de ces deux matieres, tant par raport a l'espece de metail que par raport a leurs differentes figures qui peuvent rendre une playe de cette nature susceptible d'accidents plus ou moins dangereux car il est a presumer que la portion irreguliere d'un fusil doit plutost faire craindre des evenements facheux qu'une balle qui auroit occasionné une semblable playe, et cella tant par la qualité de la

matiere qui construit le dit fusil que par les dilacerations iregulieres quil produit aux parties nerveuses, tendineuses et menbranneuses particulierement sur le perioste au contraire d'une balle qui par sa figure sphérique quon leur donne ordinairement pour cet usage, ou bien par son caractere plus aproprié aux parties de notre corps, peut rendre des impressions moins funestes

enfin je ne fait des legeres considerations que pour donner a cette observation tous les auantages quelle ma paru meriter car quoyquelle ne doit point l'unige de ce genre ou le malade ait survecu a la maladie, du moins n'est il pas commun de conserver toujours l'extremité affectée

au reste la multiplicité des faits de cette importence ne scauroitent qu'authoriser et flatter d'un heureux succez en pareilles rencontres, c'est la raison pour laquelle jestime le tout murement consideré que la ditte observation est tres digne d'etre inserée par extrait dans les memoires de l'accademie de chirurgie a paris ce 10 juillet 1742

Süe